



Mieux connaître le parcours
des apprenants potentiels en
lien avec la formation et l'emploi

Analyse du portrait des adultes
faisant appel au Service de
référence de la Fondation
pour l'alphabétisation

Une initiative de la

 **Fondation pour
l'alphabétisation**

Comblez le vide



**Mieux connaître le parcours
des apprenants potentiels en
lien avec la formation et l'emploi**

**Analyse du portrait des adultes
faisant appel au Service de
référence de la Fondation
pour l'alphabétisation**

Une initiative de la

**Fondation pour
l'alphabétisation**

Comblez le vide



Fondation pour l'alphabétisation

1265, rue Berri, bureau 900
Montréal (Québec) H2L 4X4

Téléphone : 514 289-1178

Info-Alpha : 1 800 361-9142

Info Apprendre : 1 888 488-3888

Télécopieur : 514 289-9286

info@fqa.qc.ca

www.fqa.qc.ca

RECHERCHE ET RÉDACTION

Pierre Simard

COLLABORATION

Simon Bastien

Nicolas Dedek

Diane Mockle

Maryse Perreault

RÉVISION LINGUISTIQUE

Chantal Savaria

CONCEPTION GRAPHIQUE

M.-Josée Morin

© Fondation pour l'alphabétisation, 2007

ISBN : 978-2-9804179-5-5

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2007

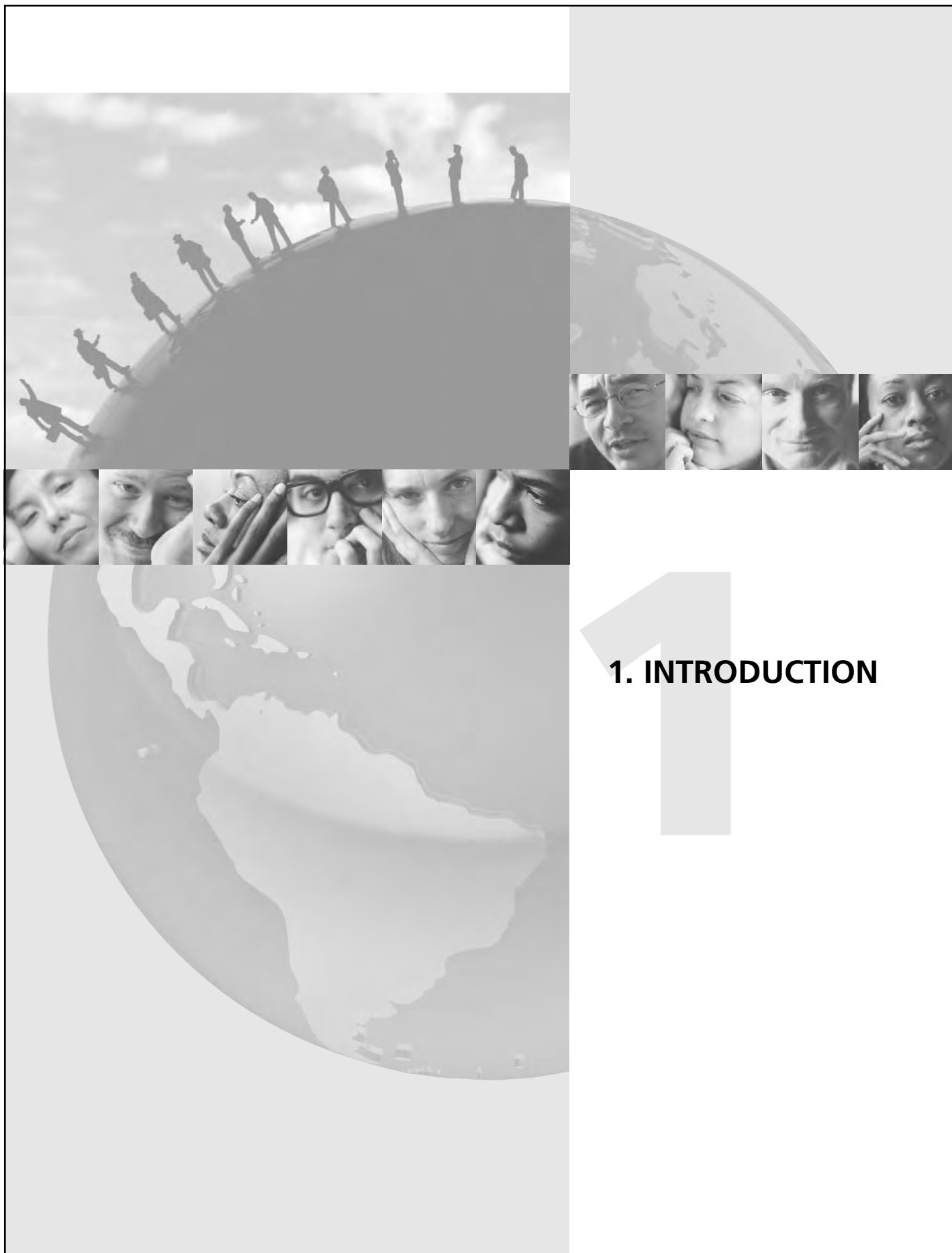
Imprimé au Canada

Table des matières

1. INTRODUCTION	5
1.1 Contexte	7
1.2 Objectifs	8
1.3 Méthodologie	8
1.3.1 Recension des écrits	9
1.3.2 Traitement statistique des bases de données	9
1.3.3 Suivi téléphonique	9
1.3.4 Groupes de discussion	9
2. MOTIVATIONS DES ADULTES DÉSIANT RETOURNER EN FORMATION : QUELQUES ÉLÉMENTS THÉORIQUES	11
3. RÉPARTITION DES APPELS AU SERVICE DE RÉFÉRENCE	15
3.1 Répartition des appels selon la région	17
3.2 Répartition des appels selon le genre et la langue	17
3.3 Répartition des appels selon le niveau de scolarité et le lieu d'origine	18
3.4 Répartition des appels selon la demande	19
4. PROFILS TYPES	21
4.1 Profil selon le genre	23
4.2 Profil selon le lieu d'origine	24
4.2.1 Les personnes non immigrantes	24
4.2.2 Les personnes immigrantes	25
4.3 Profil selon la scolarité	25
4.4 Profil selon le statut d'emploi	26
5. MOTIFS DE LA DEMANDE	29
5.1 Aperçu général	31
5.2 Diplôme d'études professionnelles (DEP)	32
5.3 Études postsecondaires	34
5.4 Alphabétisation et alpha-francisation	35
5.5 Diplôme d'études secondaires (DES)	36
5.6 Francisation et anglais langue seconde	38
5.7 Formations à la carte, services préalables et autres demandes	39
6. CONCLUSION	41
6.1 Principaux constats	43
6.2 Pistes d'action	45
6.3 Perspectives de recherche	47
BIBLIOGRAPHIE	49

Index des tableaux

Tableau 1 :	Répartition des appels au Service de référence selon la région	17
Tableau 2 :	Répartition des appels au Service de référence selon le genre	18
Tableau 3 :	Répartition des appels au Service de référence selon la langue maternelle et le genre des apprenants potentiels et répartition linguistique de la population de la région de Montréal	18
Tableau 4 :	Répartition des appels au Service de référence selon le niveau de scolarité, le genre et le lieu d'origine des apprenants potentiels	18
Tableau 5 :	Répartition globale des demandes au Service de référence et répartition selon le genre des apprenants potentiels	19
Tableau 6 :	Profil des apprenants potentiels selon le genre	23
Tableau 7 :	Profil des apprenants potentiels selon le genre et le lieu d'origine	24
Tableau 8 :	Niveau de scolarité des apprenants potentiels selon le genre et le lieu d'origine	25
Tableau 9 :	Statut d'emploi des apprenants potentiels selon le genre et le lieu d'origine	26
Tableau 10 :	Aperçu général de la demande de formation au Service de référence selon le genre et le lieu d'origine des apprenants potentiels, par ordre d'importance	31
Tableau 11 :	Demandes au Service de référence quant au diplôme d'études professionnelles (DEP)	33
Tableau 12 :	Demandes au Service de référence quant aux études postsecondaires	34
Tableau 13 :	Demandes au Service de référence quant à l'alphabétisation et à l'alpha-francisation	35
Tableau 14 :	Demandes au Service de référence quant au diplôme d'études secondaires (DES)	36
Tableau 15 :	Demandes au Service de référence quant à la francisation et à l'anglais langue seconde	38
Tableau 16 :	Demandes au Service de référence quant aux formations à la carte, services préalables et autres	39



1. INTRODUCTION

Fondée en 1989, la Fondation pour l'alphabétisation est un organisme sans but lucratif qui a pour mission de faire en sorte que tous les adultes aient accès à la formation de base en lecture et en écriture.

Sa vision d'avenir est que chaque personne puisse acquérir la capacité de comprendre et d'utiliser l'information écrite afin de parfaire ses connaissances, accroître son potentiel et se réaliser pleinement.

La Fondation est à l'affût des tendances et des meilleures pratiques pour réaliser sa mission. Pour ce faire, ses mandats spécifiques sont : l'organisation d'activités-bénéfice, la sensibilisation, le soutien aux organisations, la prévention et la référence.

Le Service de référence de la Fondation constitue le pivot central de la présente recherche, puisque celui-ci par le biais des lignes téléphoniques *Info-Alpha*¹ et *Info Apprendre*² permet de collecter des données sur les adultes désirant des informations sur les programmes de formation, à l'échelle du Québec. En moyenne, il compte quelque 5 000 appels par année.

C'est grâce à ces deux lignes téléphoniques d'aide et de référence que la Fondation peut guider les adultes qui manifestent le désir d'effectuer un retour en formation vers les ressources les mieux adaptées à leurs besoins, et ce, dans chacune des régions administratives du Québec.

1.1 CONTEXTE

Selon un document publié par Emploi-Québec en janvier 2005³, la population en âge de travailler commencera à diminuer dès 2012 et cette situation risque d'affecter le développement économique. Le gouvernement veut donc s'assurer que les personnes actives sur le marché du travail pourront disposer des moyens nécessaires pour maintenir et développer leurs compétences.

Dans ce document, Emploi-Québec faisait état de 680 000 emplois à pourvoir de 2005 à 2009, pour l'ensemble du Québec. Parmi ceux-ci, 250 000 devaient résulter de la croissance de l'économie et 430 000, de départs à la retraite. Le tiers des postes disponibles exigeraient une formation acquise au secondaire ou une formation technique acquise au collégial. Pour pourvoir ces emplois, le gouvernement et ses partenaires misent principalement sur la qualification de la main-d'œuvre, l'insertion et le maintien en emploi des personnes, ainsi que le soutien aux entreprises⁴.

Pour la région de Montréal, plus spécifiquement, quelque 161 000 postes seraient à combler. Pour répondre à ces perspectives, le plan d'action régional d'Emploi-Québec comptait augmenter en moyenne de 1,5 % par année le nombre de personnes en emploi jusqu'en 2009.

¹ *Info-Alpha*, créée par la Fondation pour l'alphabétisation en 1990.

² *Info Apprendre*, un mandat spécifique confié à la Fondation pour l'alphabétisation par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) en 2002.

³ *L'emploi : passeport pour l'avenir, Orientations stratégiques du Plan gouvernemental pour l'emploi* constitue le premier jalon d'une démarche du gouvernement du Québec et de ses partenaires, en vue de faire face aux changements en cours sur le marché du travail et dans l'économie québécoise.

⁴ Plan d'action d'Emploi-Québec, 2006-2007.

Les personnes principalement visées par le plan d'action gouvernemental sont : les jeunes femmes, les travailleuses et travailleurs d'expérience, les immigrantes et immigrants et les personnes issues d'une minorité visible, ainsi que les personnes handicapées. De façon concrète, le plan ministériel prévoit la mise au travail de 37 000 prestataires de l'aide sociale et l'embauche de 37 000 personnes immigrantes ou provenant d'une minorité visible. D'autres types de personnes ciblées par le plan gouvernemental sont les jeunes décrocheurs, qu'on veut amener à reprendre les études, les travailleurs plus âgés, qu'on cherche à convaincre de ne pas prendre une retraite trop hâtive, et les femmes, qu'on souhaite intégrer à des métiers non traditionnels.

La présente recherche s'insère donc dans cet environnement. La formation des adultes représente un moyen privilégié d'accéder à de meilleurs emplois et d'actualiser son potentiel afin de se réaliser en tant que citoyen à part entière.

Les lignes de référence *Info-Alpha* et *Info Apprendre* constituent un élément important du plan d'action associé à la mise en œuvre de la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue*, effective depuis 2002. Elles aident les personnes intéressées par la formation à s'orienter dans la multitude de possibilités qu'offrent les différents programmes de tous les niveaux. Elles visent à les mettre rapidement en lien avec les ressources de formation afin d'accélérer leurs démarches, qui trop souvent sont remises à plus tard, compte tenu des exigences de la vie des adultes.

1.2 OBJECTIFS

L'analyse contenue dans ces pages vise essentiellement à approfondir la connaissance des adultes ayant des besoins en formation dans le but d'améliorer les interventions de la Fondation pour l'alphabétisation, mais également celles d'autres acteurs concernés par le continuum formation-emploi des adultes.

Pour atteindre ce but, nous nous sommes fixés deux objectifs :

- A.** Mieux connaître les adultes qui font appel aux lignes de référence de la Fondation en dressant leurs profils à partir de leurs demandes de formation.
- B.** Valider ces profils de façon qualitative à partir des fiches de suivi des utilisateurs des lignes et de deux groupes de discussion.

Mais voyons tout d'abord, à travers les différentes étapes du projet, comment nous avons colligé les informations nécessaires à l'établissement de ces profils.

1.3 MÉTHODOLOGIE

Pour atteindre notre objectif, nous avons retenu une approche développée à partir de quatre sources :

- une recension des écrits;
- un traitement statistique des bases de données de la Fondation;
- un suivi téléphonique;
- deux groupes de discussion.

1.3.1 RECENSION DES ÉCRITS

Deux documents ont tout d'abord facilité notre compréhension des motivations des adultes et des obstacles qu'ils rencontrent quand vient le temps de s'inscrire en formation. Il s'agit d'études récentes effectuées au Québec :

- *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel* de Natalie Lavoie, Jean-Yves Levesque, Shanoussa Aubin-Horth, Lucille Roy et Sylvie Roy (UQAR, mai 2004);
- *L'aide à l'expression de la demande éducative en formation générale et l'accueil de cette demande dans les commissions scolaires du Québec* de Paul Bélanger et Brigitte Voyer (CIRDEP-UQAM, mai 2004).

Ces deux recherches nous ont servi à structurer nos démarches de suivi auprès des utilisateurs des lignes et à alimenter nos groupes de discussion.

1.3.2 TRAITEMENT STATISTIQUE DES BASES DE DONNÉES

Depuis avril 2005, les appels aux lignes *Info-Alpha* et *Info Apprendre* sont comptabilisés dans une base de données selon une grille d'entrevue type. Jusqu'en novembre 2006, c'est-à-dire jusqu'au moment d'en faire une analyse, autour de 5 000 fiches ont été enregistrées. En plus du genre, de l'âge, de la langue et du lieu de résidence des apprenants potentiels, nous retenons la scolarité et le motif de la demande (alphabétisation, francisation, anglais langue seconde, diplôme d'études secondaires, diplôme d'études professionnelles, études postsecondaires, formations à la carte, services préalables et autres).

1.3.3 SUIVI TÉLÉPHONIQUE

Entre avril 2005 et septembre 2006, les spécialistes en intervention des lignes de référence proposent aux personnes qui appellent de faire un suivi téléphonique six mois après la première intervention. Un suivi a donc été fait auprès de quelque 200 personnes. En plus des informations déjà recensées au moment du premier appel, nous avons voulu savoir quel parcours la personne avait effectué au cours des six derniers mois.

1.3.4 GROUPES DE DISCUSSION

Afin d'approfondir certaines questions qui, pour des raisons pratiques, ne pouvaient être abordées dans le cadre du suivi téléphonique, nous avons organisé deux groupes de discussion : un premier composé de personnes qui ont utilisé les lignes de référence de la Fondation et qui se trouvaient en formation et un deuxième groupe constitué de personnes qui n'avaient pas eu recours à nos lignes, qui n'étaient pas en formation et qui n'avaient pas l'intention d'amorcer de démarches dans un avenir rapproché.

Au départ, nous voulions avoir un échantillonnage très large des utilisateurs du Service de référence de la Fondation. Nous voulions prendre en compte le genre, la langue, l'origine, le lieu de résidence, le motif de la demande, le niveau de scolarité, etc. Très rapidement, ce désir est apparu utopique. En effet, la grande majorité des personnes faisant appel au Service provient de la région métropolitaine (presque 80 %). Nous rencontrons également une forte représentation de personnes immigrantes, soit 37 % des apprenants potentiels. De même, beaucoup plus de femmes que d'hommes utilisent les lignes du Service de référence (67 %).

1. INTRODUCTION

Nous avons donc fait le choix de composer notre groupe cible à partir d'un échantillonnage représentant la réalité des utilisateurs des lignes. C'est ainsi que nous avons retenu un plus grand nombre de femmes, d'immigrants et de personnes de moins de 40 ans. Par contre, sur le plan de la scolarité, étant donné la difficulté de recruter des gens pour les groupes de discussion, nous avons pris les personnes disponibles peu importe leur niveau.

Pour ce qui est du groupe témoin, celui-ci a été formé par Léger Marketing à partir de sa banque de participants potentiels à ses groupes de discussion. Il est toutefois important de préciser que nous avons choisi de viser des personnes peu scolarisées, qui ne suivent aucune formation et qui n'ont pas de projet en ce sens. Cela allait permettre de mettre en parallèle les motivations qui amènent des adultes à s'inscrire en formation et les raisons de ceux qui refusent d'entreprendre une telle démarche.

Les appels de suivi et les groupes de discussion nous ont servi à mieux comprendre, à valider et à interpréter les informations émanant des quelque 5 000 appels analysés dans le présent rapport.



2. MOTIVATIONS DES ADULTES DÉSIRANT RETOURNER EN FORMATION : QUELQUES ÉLÉMENTS THÉORIQUES

2. MOTIVATIONS DES ADULTES DÉSIRANT RETOURNER EN FORMATION : QUELQUES ÉLÉMENTS THÉORIQUES

Les recherches effectuées en éducation nous indiquent qu'au Québec, tout comme dans l'ensemble des pays industrialisés, les programmes de formation rejoignent surtout des personnes scolarisées dont les capacités de lecture sont élevées; en général, elles occupent des emplois spécialisés dans de grandes entreprises et sont âgées de 25 à 45 ans. À peine 13 % des adultes de 25 à 65 ans n'ayant pas de diplôme d'études secondaires participent à des activités de formation⁵. La sous-scolarisation s'observe davantage chez les hommes que chez les femmes (pour les moins de 45 ans). Elle touche particulièrement certaines régions : Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue et Saguenay-Lac-St-Jean⁶.

Le modèle de Rubenson révèle que la participation à l'éducation varie selon l'interaction de variables personnelles et environnementales dans la vie de l'individu (Rubenson, 1977). Ce modèle mise sur l'importance de l'expérience subjective passée par rapport à l'éducation et l'influence du comportement de son groupe de référence dans la décision de participer. Pour un adulte, prendre part à une activité de formation n'est pas une action isolée, mais la résultante d'une chaîne complexe de réponses de l'individu fondées sur différents facteurs en commençant par la perception de soi et l'attitude envers l'éducation.

D'autres auteurs (Kreithlew, 1981; Fingeret, 1983; Gowen, 1996) tentent d'expliquer la non-participation en démontrant l'emploi, chez des populations marginalisées, de réseaux d'échange de savoirs et de compétences qui peuvent devenir une source riche d'apprentissages informels et de soutien qui suppléeraient parfois au besoin d'une formation structurée.

Parmi les idées avancées pour expliquer la non-participation des adultes à la formation, on compte aussi la théorie de la résistance (Bourdieu et Passeron, 1973; Quigley, 1987-90-92-95; Hautecœur, 1990-92) : les adultes des milieux populaires résistent, de manière délibérée ou non, à l'acculturation sous-jacente au contenu et aux approches traditionnelles de formation. Les résultats des enquêtes (Quigley, 1997) démontrent que les valeurs et l'attitude envers l'éducation sont très importantes dans la décision de ne pas participer.

Les recherches consultées identifient un certain nombre de raisons qui amènent les adultes à retourner en formation⁷ :

- obtenir un emploi ou évoluer professionnellement;
- développer des compétences parentales;
- dépasser le modèle familial et contrer la reproduction;
- maîtriser la langue dans le but d'une intégration sociale;
- compléter sa formation initiale;
- obtenir les préalables nécessaires à d'autres études.

⁵ Quigley et Arrowsmith, 1997.

⁶ Roy et Charest, 2001a.

⁷ Ces constats, relevés à partir des recherches consultées, ont été confirmés par l'analyse des appels aux lignes de référence et des propos tenus dans les groupes de discussion.

Notons que nulle part il n'est fait mention du « plaisir d'apprendre » auquel tant d'éducateurs font référence quand ils veulent stimuler la participation à la formation.

Dans l'échelle des « forces de dissuasion » (Darkenwald et Valentine, 1985), nous trouvons :

- les coûts;
- les problèmes personnels;
- le manque de confiance des individus;
- le manque de pertinence ou d'attrait des cours;
- les contraintes de temps;
- le peu d'intérêt personnel (en terme de priorité).

S'ajoutent à ces forces de dissuasion, chez les adultes peu scolarisés (Hayes et Darkenwald, 1988) :

- le manque de confiance en soi;
- la désapprobation du réseau social;
- les barrières situationnelles;
- l'attitude négative envers l'enseignement;
- le manque d'intérêt personnel.

En conclusion, les adultes retournent en formation pour des raisons très pratiques souvent reliées au désir d'améliorer leurs conditions de vie. Les motivations seront d'autant plus solides qu'elles seront liées à l'obtention d'un meilleur emploi ou d'une promotion.



3. RÉPARTITION DES APPELS AU SERVICE DE RÉFÉRENCE

3. RÉPARTITION DES APPELS AU SERVICE DE RÉFÉRENCE

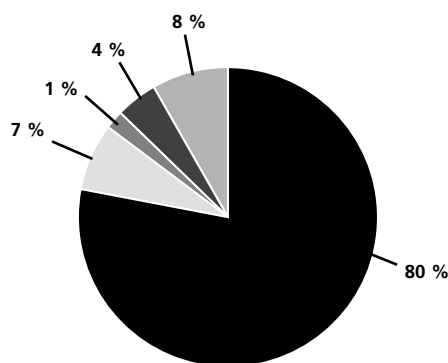
Dans la présente section, nous analyserons quelque 5 000 appels reçus aux lignes de référence de la Fondation selon la région, le genre, la langue, la scolarité, ainsi que le type de demande formulée par les apprenants potentiels.

3.1 RÉPARTITION DES APPELS SELON LA RÉGION

Bien que les lignes de référence soient accessibles à l'échelle du Québec, gratuitement, plus de 80 % des appels proviennent de Montréal et de ses environs (Laval et Montérégie). Ces trois régions administratives ne regroupent pourtant que 44 % de la population⁸. Nous pensons que cette surreprésentation pourrait être liée à la multiplicité des lieux de formation et à la diversité de l'offre que l'on trouve dans ces régions, d'où le besoin accru d'un accompagnement pour s'y retrouver.

Tableau 1
Répartition des appels au Service de référence selon la région

Montréal et ses environs	80 %
Laurentides et Lanaudière	7 %
Mauricie	1 %
Québec et ses environs	4 %
Autres régions	8 %



3.2 RÉPARTITION DES APPELS SELON LE GENRE ET LA LANGUE

Dans l'ensemble, deux fois plus de femmes font appel aux lignes de référence de la Fondation (tableau 2).

Nous avons observé que la répartition des personnes appelant aux lignes selon leur langue maternelle est similaire à celle de la population de la région de Montréal (tableau 3). Les allophones représentent 29 % de la population de la région montréalaise; ils constituent 37 % des personnes qui font appel au Service de la Fondation, soit le deuxième groupe en importance après les francophones (50 %). Les allophones qui appellent aux lignes de référence sont des immigrants récemment arrivés au pays; pour ce qui est du groupe des francophones, il est constitué des personnes nées au Québec dont la langue maternelle est le français.

C'est pourquoi, pour la suite de l'étude, nous identifierons les groupes non pas selon leur langue maternelle, mais plutôt selon leur lieu d'origine. Nous parlerons donc des personnes non immigrantes et des personnes immigrantes.

Notons toutefois qu'étant donné le nombre restreint de demandes de la part des anglophones, soit quelque 13 %, les données les concernant ne sont pas présentées ici.

⁸ Institut de la statistique du Québec, 2005.

Tableau 2
Répartition des appels au Service de référence selon le genre

Hommes	33 %
Femmes	67 %

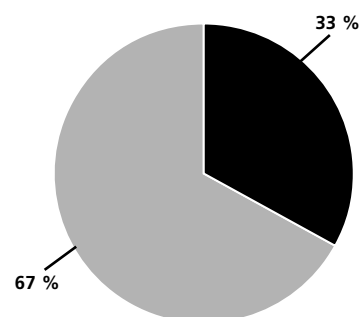


Tableau 3
Répartition des appels au Service de référence selon la langue maternelle et le genre des apprenants potentiels et répartition linguistique de la population de la région de Montréal

Langue	Adultes appelant aux lignes de référence (%)	Hommes (%)	Femmes (%)	Population de la région de Montréal* (%)
Français	50	53	48	54
Anglais	13	15	12	17
Autres langues	37	32	40	29
Total :	100	100	100	100

* Recensement canadien de 2001, *Population ne parlant qu'une seule langue maternelle à la maison.*

3.3 RÉPARTITION DES APPELS SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ ET LE LIEU D'ORIGINE

Considérant que la presque totalité des personnes allophones faisant appel aux lignes de référence sont des personnes immigrantes et que 82 % parmi celles qui ont fait leurs études à l'étranger ont 12 ans et plus de scolarité, nous constatons qu'elles sont dans l'ensemble plus scolarisées que les utilisateurs non immigrants. C'est chez ces derniers que nous trouvons le plus grand nombre de personnes ayant moins de 9 ans de scolarité (23 %). Chez les immigrants, ce pourcentage n'est que de 7 %.

Tableau 4
Répartition des appels au Service de référence selon le niveau de scolarité, le genre et le lieu d'origine des apprenants potentiels

Plus haut niveau de scolarité atteint	Hommes (%)	Femmes (%)	Non-immigrants (%)	Immigrants (%)
Primaire	9	5	10	3
1 ^{re} à 3 ^e secondaire	12	7	13	4
4 ^e secondaire	8	7	9	3
5 ^e secondaire complétée	24	23	30	11
Études postsecondaires	23	29	32	19
Études à l'étranger	24	29	6	60
Total	100	100	100	100

3.4 RÉPARTITION DES APPELS SELON LA DEMANDE

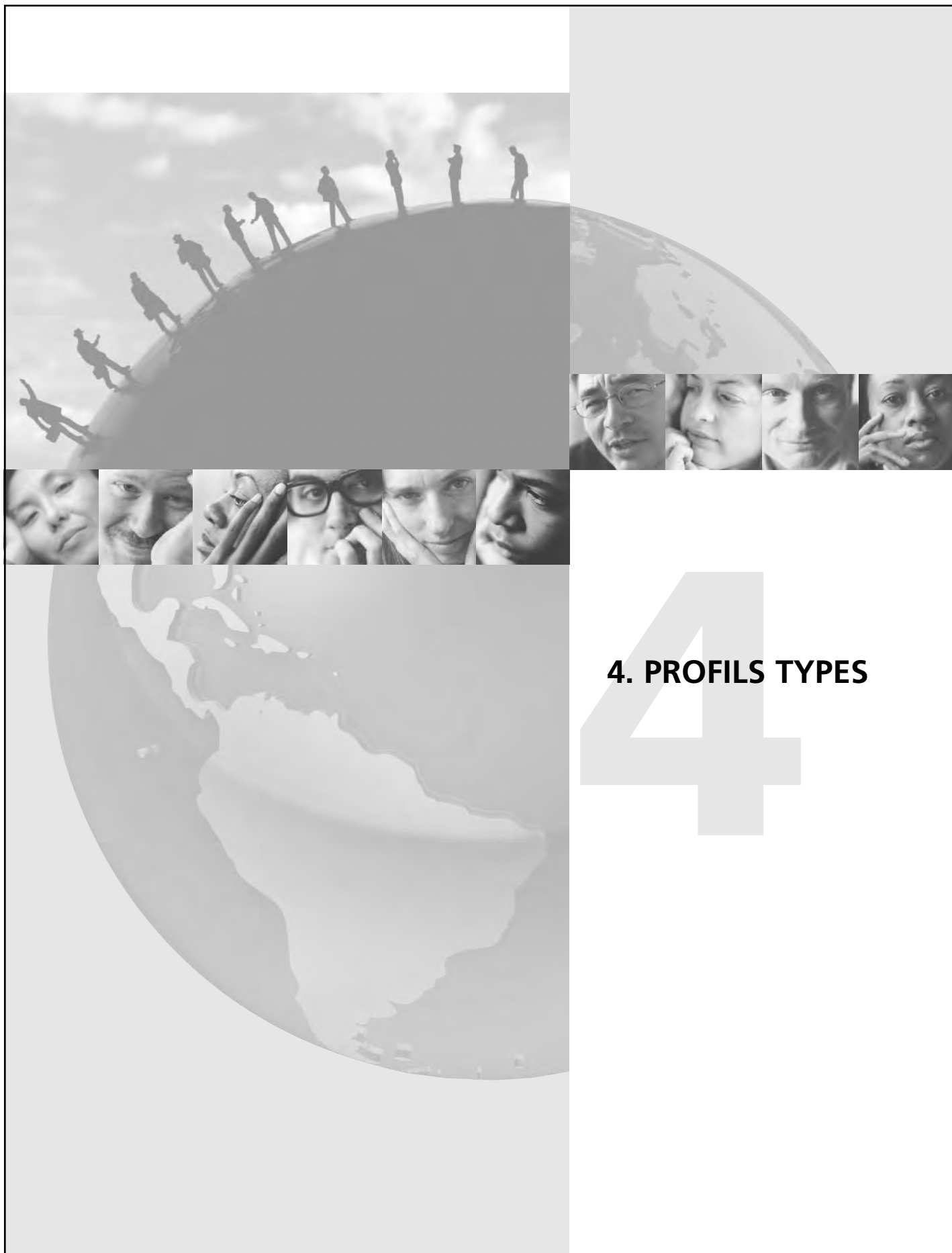
Près de la moitié des demandes des adultes portent sur la formation de base telle que définie par la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue*. C'est donc dire qu'un adulte sur deux demande de la formation qui touche l'alphabetisation, la francisation, le diplôme d'études secondaires (DES) ou le diplôme d'études professionnelles (DEP) (tableau 5).

Une différence importante apparaît entre les hommes et les femmes quant aux demandes sur les programmes de formation professionnelle (DEP) et les études postsecondaires. Alors que les hommes s'informent davantage sur le DEP, les femmes de leur côté s'intéressent en plus grand nombre aux programmes de niveau postsecondaire.

Tableau 5
Répartition globale des demandes au Service de référence et répartition selon le genre des apprenants potentiels

N= 5 378	Hommes (%)	Femmes (%)	Global (%)
Diplôme d'études professionnelles (DEP)	25	19	22
Études postsecondaires	11	17	14
Alphabetisation	12	8	10
Francisation	7	10	9
Formations à la carte	9	9	9
Diplôme d'études secondaires (DES)	8	9	8
Services préalables	8	6	7
Anglais langue seconde	5	6	5
Autres*	15	16	16
Total	100	100	100

* Autres formations : aide à la recherche d'emploi, aide financière, matériel didactique, information générale, etc.



4. PROFILS TYPES

4

4. PROFILS TYPES

Dans cette section, nous allons examiner comment les demandes de formation des apprenants potentiels s'expriment selon le genre, le lieu d'origine (immigrant versus non-immigrant), la scolarité, l'âge et le statut d'emploi. Comme nous pourrions le constater dans les tableaux qui suivent, les renseignements colligés représentent une source d'information importante pour quiconque s'intéresse aux besoins des adultes désirant retourner en formation. À ces tableaux viendront s'ajouter des analyses qualitatives inspirées des appels de suivi et des groupes de discussion que nous avons réalisés.

Le lecteur gardera en mémoire que si le total des données présentées n'égalise pas 100 %, c'est souvent parce que les statistiques des personnes anglophones sont prises en compte dans le calcul, mais ne sont pas présentées dans les tableaux.

4.1 PROFIL SELON LE GENRE

Comme cela a été souligné dans le chapitre précédent, deux fois plus de femmes que d'hommes appellent aux lignes de référence *Info-Alpha* et *Info Apprendre*. Nous pouvons affirmer que les utilisateurs de ces lignes sont en fait principalement des utilisatrices.

La moitié des hommes qui appellent aux lignes de référence de la Fondation sont non immigrants alors qu'un tiers sont immigrants. Tout comme chez les femmes, c'est chez les hommes non immigrants que nous trouvons les personnes les moins scolarisées.

Comme nous pouvons le voir dans le tableau 6, les femmes sont, de façon générale, plus jeunes et plus scolarisées que les hommes. La principale demande, tous genres confondus, porte sur le diplôme d'études professionnelles (DEP).

Tableau 6
Profil des apprenants potentiels selon le genre

FEMMES	HOMMES
ÂGE <ul style="list-style-type: none">■ 25 % ont de 24 à 30 ans■ 38 % ont de 31 à 45 ans	ÂGE <ul style="list-style-type: none">■ 21 % ont de 24 à 30 ans■ 42 % ont de 31 à 45 ans
SCOLARITÉ <ul style="list-style-type: none">■ 81 % ont 12 ans et plus de scolarité	SCOLARITÉ <ul style="list-style-type: none">■ 71 % ont 12 ans et plus de scolarité
DEMANDE <ul style="list-style-type: none">■ 9 % diplôme d'études secondaires (DES)■ 19 % diplôme d'études professionnelles (DEP)■ 17 % études postsecondaires (DEC, certificats et programmes universitaires)■ 16 % autres types de demandes (aide à la recherche d'emploi, matériel d'apprentissage, informations générales)	DEMANDE <ul style="list-style-type: none">■ 8 % diplôme d'études secondaires (DES)■ 25 % diplôme d'études professionnelles (DEP)■ 11 % études postsecondaires (DEC, certificats et programmes universitaires)■ 15 % autres types de demandes (aide à la recherche d'emploi, matériel d'apprentissage, informations générales)

4.2 PROFIL SELON LE LIEU D'ORIGINE

Les profils varient selon les hommes et les femmes, mais également à l'intérieur de chacun des groupes. En effet, nous notons des différences parfois importantes entre les profils des personnes immigrantes et non immigrantes.

4.2.1 LES PERSONNES NON IMMIGRANTES

Les femmes non immigrantes représentent 28 % de l'ensemble des personnes faisant appel au Service de référence. Il s'agit du groupe le plus important d'utilisateurs. Les hommes non immigrants représentent, pour leur part, 23 % de l'ensemble des personnes qui appellent aux lignes de la Fondation. C'est donc le deuxième groupe en importance à utiliser les lignes *Info-Alpha* et *Info Apprendre*. Ils sont les plus jeunes et les moins scolarisés de tous les groupes analysés.

Tableau 7

Profil des apprenants potentiels selon le genre et le lieu d'origine

FEMMES	
<p>FEMMES NON IMMIGRANTES</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 50 % des appels chez les femmes <p>ÂGE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 52 % ont moins de 35 ans ■ 25 % ont de 36 à 45 ans <p>SCOLARITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 17 % ont moins de 9 ans de scolarité ■ 25 % n'ont pas de diplôme d'études secondaires ■ 75 % ont 12 ans et plus de scolarité : <ul style="list-style-type: none"> - 32 % ont un diplôme d'études secondaires - 37 % ont fait des études postsecondaires - 6 % ont fait des études à l'étranger 	<p>FEMMES IMMIGRANTES</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 40 % des appels chez les femmes <p>ÂGE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 60 % ont moins de 35 ans ■ 22 % ont de 36 à 45 ans <p>SCOLARITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 9 % ont moins de 9 ans de scolarité ■ 16 % ont complété des études postsecondaires au Québec ■ 59 % ont fait leurs études à l'étranger <ul style="list-style-type: none"> - De ce nombre, 82 % ont 12 ans et plus de scolarité
HOMMES	
<p>HOMMES NON IMMIGRANTS</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 53 % des appels chez les hommes <p>ÂGE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 62 % ont moins de 35 ans ■ 22 % ont de 36 à 45 ans <p>SCOLARITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 33 % ont moins de 9 ans de scolarité ■ 42 % n'ont pas de diplôme d'études secondaires ■ 58 % ont 12 ans et plus de scolarité : <ul style="list-style-type: none"> - 29 % ont un diplôme d'études secondaires - 23 % ont fait des études postsecondaires - 7 % ont fait des études à l'étranger 	<p>HOMMES IMMIGRANTS</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 32 % des appels chez les hommes <p>ÂGE</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 50 % ont moins de 35 ans ■ 37 % ont de 36 à 45 ans <p>SCOLARITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 5 % ont moins de 9 ans de scolarité ■ 20 % ont complété des études postsecondaires au Québec ■ 60 % ont fait leurs études à l'étranger <ul style="list-style-type: none"> - De ce nombre, 81 % ont 12 ans et plus de scolarité

4.2.2 LES PERSONNES IMMIGRANTES

Les femmes immigrantes représentent 20 % des personnes appelant aux lignes de la Fondation. C'est le troisième groupe le plus important d'utilisateurs après les femmes et les hommes non immigrants. Pour ce qui est des hommes immigrants, ils représentent 14 % de l'ensemble des personnes qui font appel au Service de référence. C'est le groupe le moins important en terme de nombre à appeler aux lignes. Ils sont les plus vieux et les plus scolarisés de tous les groupes analysés.

Les trois principales langues maternelles recensées chez les personnes immigrantes sont l'arabe (26 %), l'espagnol (20 %) et le créole haïtien (6 %).

4.3 PROFIL SELON LA SCOLARITÉ

La plus grande partie des femmes non immigrantes n'ayant pas atteint la 5^e année du secondaire ont de 16 à 23 ans. Nous verrons plus loin, dans le motif de la demande, que les femmes voulant de l'information sur le DES sont, dans une large proportion, non immigrantes et qu'elles sont âgées de 18 à 30 ans.

Dans les autres tranches d'âge, nous trouvons une proportion plus grande de femmes détenant un diplôme. Les femmes non immigrantes ayant plus d'une 5^e année du secondaire se situent dans tous les groupes d'âge de 24 ans et plus, mais elles sont particulièrement nombreuses chez les plus de 40 ans.

Les hommes non immigrants sont parmi les moins scolarisés de tous les groupes analysés. Ce sont aussi les plus jeunes; les deux tiers ont moins de 35 ans. Comme chez les femmes, c'est dans la tranche d'âge des 16-23 ans qu'il y a le plus grand nombre de demandes sur le diplôme d'études secondaires (DES).

Dans les autres groupes d'âge, davantage d'hommes détiennent un diplôme, mais dans une proportion beaucoup moindre que chez les femmes. À partir de 24 ans, plus du quart des hommes qui appellent aux lignes ont au minimum complété leur 5^e année du secondaire. Chez les hommes âgés de 40 ans, près du tiers ont fait des études post-secondaires.

Tableau 8
Niveau de scolarité des apprenants potentiels selon le genre et le lieu d'origine

	Femmes non immigrantes (%)	Femmes immigrantes (%)	Hommes non immigrants (%)	Hommes immigrants (%)
Primaire	7	5	14	2
1 ^{re} à 3 ^e secondaire	10	4	18	3
4 ^e secondaire	8	4	9	4
5 ^e secondaire	32	12	29	11
Études postsecondaires	37	16	23	20
Études à l'étranger	6	59	7	60
Total	100	100	100	100

Quand nous parlons de scolarité chez les personnes immigrantes, il est important de se rappeler que la majorité ont fait leurs études à l'étranger et que, pour la plupart, il s'agit d'études de niveau postsecondaire (82 %). Tout comme chez les femmes immigrantes, les hommes immigrants ayant plus d'une 5^e année du secondaire se trouvent dans tous les groupes d'âge, mais ils sont particulièrement nombreux dans la tranche des 36-40 ans (comme chez les femmes). Plus de 95 % d'entre eux ont 12 ans et plus de scolarité, si on additionne ceux ayant déclaré avoir atteint la 5^e année du secondaire, ceux ayant complété des études postsecondaires et ceux ayant fait leurs études à l'étranger.

Contrairement à ce que nous observions chez les femmes immigrantes, nous trouvons très peu d'hommes immigrants peu scolarisés, même dans les tranches d'âge au-dessus de 45 ans. Chez les hommes âgés de plus de 40 ans, 90 % ont 12 ans et plus de scolarité, alors que chez les femmes immigrantes du même groupe d'âge, près du quart ont moins de 12 ans de scolarité.

Les femmes immigrantes ayant plus d'une 5^e année du secondaire se trouvent dans tous les groupes d'âge, mais elles sont particulièrement nombreuses dans la tranche des 36-40 ans. Plus de 94 % d'entre elles ont 12 ans et plus de scolarité en additionnant celles ayant déclaré avoir obtenu leur diplôme du secondaire, celles ayant complété des études postsecondaires et celles qui ont fait leurs études à l'étranger.

Chez les femmes immigrantes, c'est dans le groupe de celles âgées de 46 à 50 ans que nous en trouvons le plus grand nombre à avoir moins de 9 ans de scolarité. Dans cette même tranche d'âge, les femmes immigrantes peu scolarisées sont plus nombreuses que les femmes non immigrantes peu scolarisées (26 % comparativement à 13 %).

4.4 PROFIL SELON LE STATUT D'EMPLOI

Nous constatons que les femmes non immigrantes utilisant les lignes de référence sont, dans une même proportion, en emploi ou non. Par contre, les pourcentages fluctuent lorsque nous croisons le motif de la demande et le niveau de scolarité. Par exemple, les femmes s'informant sur les programmes d'alphabétisation sont en grande majorité sans emploi, tandis que celles qui se renseignent sur les études postsecondaires sont majoritairement en emploi.

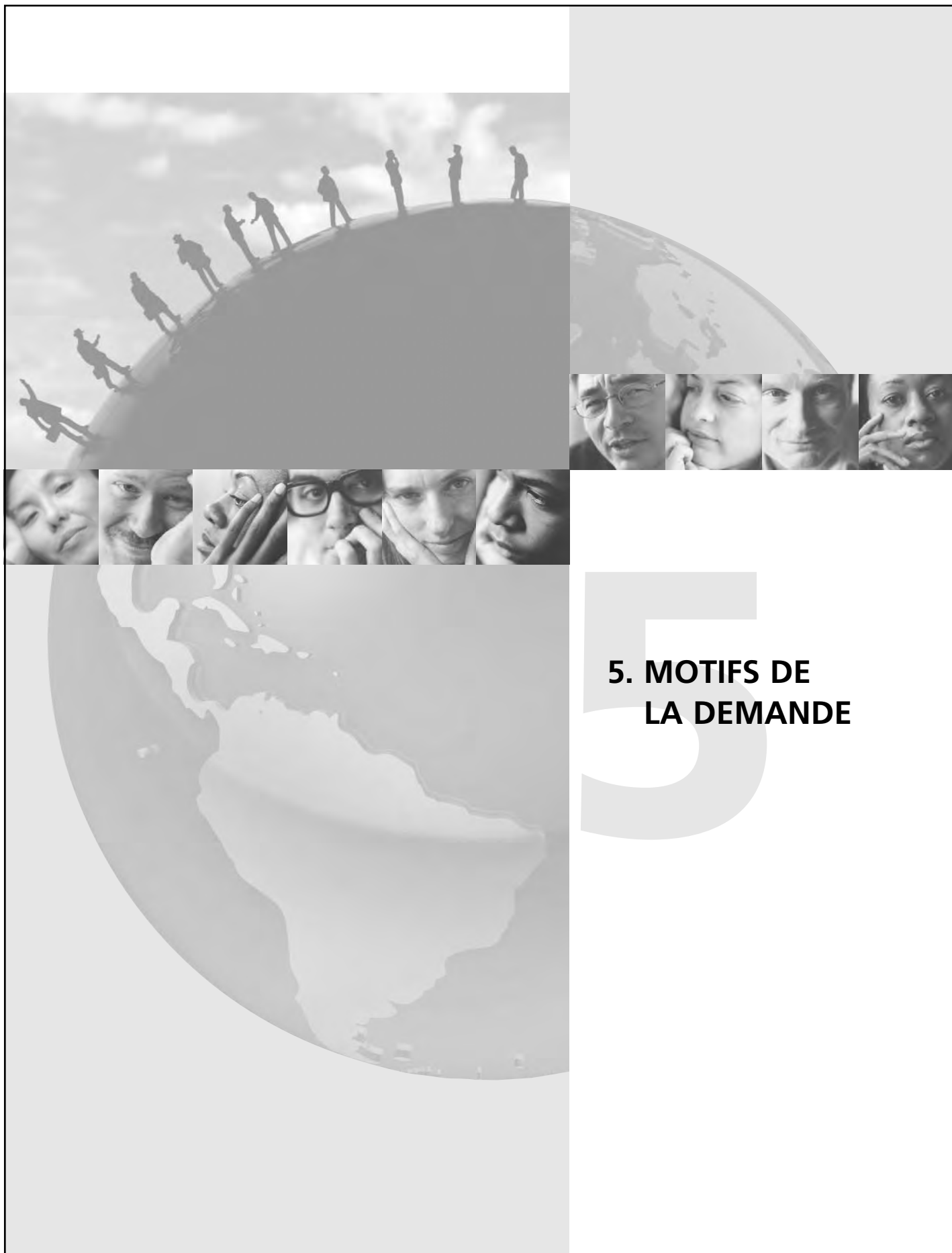
Alors que chez les femmes non immigrantes, les femmes en emploi sont à peu près dans une même proportion que les femmes sans emploi; chez les femmes immigrantes, il y a considérablement plus de femmes sans emploi (70 %) qu'en emploi (22 %). Chez les femmes non immigrantes, celles qui sont sans emploi se trouvent davantage dans le groupe des plus de 40 ans, avec moins de 9 ans de scolarité (67 %). Chez les femmes immigrantes, 76 % de celles qui ont fait leurs études à l'étranger sont sans emploi.

Tableau 9
Statut d'emploi des apprenants potentiels selon le genre et le lieu d'origine

	Femmes non immigrantes (%)	Femmes immigrantes (%)	Hommes non immigrants (%)	Hommes immigrants (%)
En emploi	45	22	46	40
Sans emploi	46	70	42	53
Étudiant	5	6	8	6
Autres	4	2	4	1
Total	100	100	100	100

Chez les hommes non immigrants, les hommes en emploi sont à peu près dans une même proportion que ceux qui sont sans emploi, tandis que, chez les hommes immigrants, il y a beaucoup plus de « sans emploi » (53 %) qu'« en emploi » (40 %). La différence est toutefois moins dramatique que chez les femmes. Les hommes non immigrants sans emploi se trouvent davantage dans les groupes âgés de plus de 40 ans ayant moins de 9 ans de scolarité (57 %). Chez les hommes immigrants, près des deux tiers de ceux qui ont fait leurs études à l'étranger sont sans emploi.

Dans les pages suivantes, nous comparerons les profils des femmes et des hommes selon la demande de formation. Pour chaque motif mentionné, nous ferons ressortir l'âge, la scolarité et le statut d'emploi des personnes. Nous posons ainsi le postulat suivant : l'analyse des demandes de formation nous renseigne indirectement sur les besoins, les aspirations et la situation de ces personnes.



5. MOTIFS DE LA DEMANDE

5. MOTIFS DE LA DEMANDE

Après avoir pris connaissance des principales caractéristiques des apprenants potentiels, nous allons voir comment s'articulent les demandes de formation dans chacun des sous-groupes analysés. Les motifs sont présentés selon leur ordre d'importance par rapport à l'ensemble des appels reçus au Service de référence. On notera que les demandes concernant la francisation et l'anglais langue seconde touchant presque exclusivement les personnes immigrantes ont été regroupées au point 5.6, tout comme les informations contenues sous les expressions « formations à la carte », « services préalables » et « divers » (point 5.7).

5.1 APERÇU GÉNÉRAL

Les demandes de formation des femmes et des hommes varient beaucoup en fonction de leur âge et de leur scolarité, mais aussi du fait d'être né ou non au Québec. Tout d'abord, nous présentons dans le tableau 10 les motifs de ces demandes, tels que formulés au moment du premier appel. Nous soulignerons par la suite pour chacun des motifs les différences et les similarités selon ce qui a été exprimé par les femmes non immigrantes et immigrantes, d'une part, et par les hommes non immigrants et immigrants, d'autre part. Enfin, à partir des suivis réalisés auprès d'un échantillon de personnes ayant fait appel aux lignes de référence et du contenu issu des groupes de discussion, nous dégagerons les facteurs qui influencent la participation à la formation.

Tableau 10
Aperçu général de la demande de formation au Service de référence selon le genre et le lieu d'origine des apprenants potentiels, par ordre d'importance

FEMMES	
<p>FEMMES NON IMMIGRANTES</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Études postsecondaires (22 %) 2. Diplôme d'études professionnelles (21 %) 3. Diplôme d'études secondaires (8 %) 4. Alphabétisation (8 %) 5. Anglais langue seconde (3 %) <p>AUTRES DEMANDES</p> <p>Formations à la carte (11%)</p> <p>Services préalables (7 %)</p> <p>Divers (20 %)</p>	<p>FEMMES IMMIGRANTES</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Francisation (21 %) 2. Diplôme d'études professionnelles (18 %) 3. Études postsecondaires (11 %) 4. Anglais langue seconde (11 %) 5. Diplôme d'études secondaires (7 %) 6. Alpha-francisation (7 %) <p>AUTRES DEMANDES</p> <p>Services préalables (7 %)</p> <p>Formations à la carte (6 %)</p> <p>Divers (12 %)</p>
HOMMES	
<p>HOMMES NON IMMIGRANTS</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Diplôme d'études professionnelles (24 %) 2. Alphabétisation (18 %) 3. Études postsecondaires (12 %) 4. Diplôme d'études secondaires (10 %) 5. Anglais langue seconde (2 %) <p>AUTRES DEMANDES</p> <p>Formations à la carte (9 %)</p> <p>Services préalables (6 %)</p> <p>Divers (19 %)</p>	<p>HOMMES IMMIGRANTS</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Diplôme d'études professionnelles (22 %) 2. Francisation (14 %) 3. Études postsecondaires (13 %) 4. Anglais langue seconde (10 %) 5. Diplôme d'études secondaires (5 %) 6. Alpha-francisation (5 %) <p>AUTRES DEMANDES</p> <p>Services préalables (12 %)</p> <p>Formations à la carte (8 %)</p> <p>Divers (11 %)</p>

La principale différence observée chez les femmes réside dans l'importance que revêtent les cours de langue pour les femmes immigrantes. Ces dernières veulent avant tout apprendre le français et l'anglais afin de poursuivre leurs études. Par contre, les demandes relativement aux études postsecondaires et au diplôme d'études professionnelles sont sensiblement équivalentes chez les deux groupes de femmes. Il en va de même pour l'alphabetisation (femmes non immigrantes) et l'alpha-francisation (femmes immigrantes).

Chez les hommes, la principale différence entre les deux groupes d'hommes touche les demandes quant à l'alphabetisation et à l'alpha-francisation. Alors que chez les non-immigrants, ces demandes comptent pour 18 % (alphabetisation), elles ne représentent que 5 % de celles des hommes immigrants (alpha-francisation). Comme chez les femmes immigrantes, mais dans une moindre mesure, la francisation constitue une demande importante chez les hommes immigrants (14 %), tout comme l'anglais (10 % du total des demandes tant chez les femmes que chez les hommes immigrants). Par contre, chez les hommes non immigrants, l'anglais n'arrive qu'en toute dernière place. Quant au diplôme d'études secondaires (DES), il représente 10 % des demandes des hommes non immigrants et seulement 5 % de celles des hommes immigrants.

Compte tenu de la problématique de la reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger, on ne s'étonnera pas que les services préalables (tests d'équivalence, reconnaissance des diplômes, services d'orientation, etc.) comptent pour 12 % du total des demandes des hommes immigrants, soit le double de ce type de demande de la part des hommes non immigrants (6 %).

Pour ce qui est des similarités, nous trouvons chez tous les hommes le même intérêt pour le diplôme d'études professionnelles et les études postsecondaires.

Rappelons enfin que les informations quantitatives présentées sont issues de l'analyse des quelque 5 000 fiches de la base de données de la Fondation et que les informations qualitatives proviennent des appels de suivi et des groupes de discussion que nous avons tenus.

5.2 DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES (DEP)

Les demandes concernant le diplôme d'études professionnelles (DEP) arrivent en deuxième place chez les deux groupes de femmes. Elles sont aussi nombreuses que les hommes à se renseigner sur ce type de formation. Les femmes immigrantes s'informant sur le DEP sont dans la trentaine, tout comme pour les demandes sur les études postsecondaires. Les femmes non immigrantes sont à part égale en emploi et sans emploi, alors que chez les femmes immigrantes les trois quarts ne travaillent pas.

Tableau 11
Demandes au Service de référence quant au diplôme d'études professionnelles (DEP)

	Chez les femmes non immigrantes (%)	Chez les femmes immigrantes (%)	Chez les hommes non immigrants (%)	Chez les hommes immigrants (%)
Demandes quant au DEP par rapport à l'ensemble des demandes	21	18	24	22
Rang d'importance	2 ^e	2 ^e	1 ^{er}	1 ^{er}
Âge				
24 à 30 ans	32	25	30	16
31 à 40 ans	16	41	31	56
Scolarité				
Diplôme d'études secondaires	42	20	51	18
Études postsecondaires	36	14	24	25
Études à l'étranger	s. o.	56	s. o.	49
Statut d'emploi				
En emploi	48	21	56	41
Sans emploi	48	72	37	58

Le statut de résidence des femmes immigrantes est apparu ici comme un facteur majeur, puisque celui-ci détermine si elles peuvent avoir accès ou non à une formation. Les femmes immigrantes semblent aussi rencontrer des difficultés face à la reconnaissance des diplômes d'études supérieures obtenus dans leur pays d'origine. Devant le parcours semé d'embûches qu'elles ont devant elles, certaines préfèrent s'inscrire à un DEP afin d'accéder rapidement au marché du travail. C'est ainsi que nous trouvons dans ces programmes plusieurs femmes ayant 12 années et plus d'études faites à l'étranger.

Il est donc intéressant de constater qu'autant de femmes détenant un diplôme du secondaire qu'un diplôme d'études postsecondaires sont attirées par ce niveau de formation. Toutefois, les difficultés sont nombreuses à surmonter avant de prendre la décision de s'inscrire, car ces formations sont longues, exigent souvent de s'y consacrer à temps plein et demandent donc des ressources financières.

Le principal obstacle pour l'inscription à un DEP est sa durée parce que cette formation exige, si on s'y consacre à temps plein, une année de formation. D'ailleurs, plusieurs ont mentionné que, selon leur expérience, être inscrit à temps plein constituait une condition pour obtenir un appui financier d'Emploi-Québec. Parmi les autres raisons invoquées, il y a celles de nature institutionnelle sur lesquelles les personnes n'ont pas de prise (pas de place disponible ou manque d'inscription). Les autres se rapportent aux dispositions des personnes face à la formation (manque de motivation) ou à des contraintes familiales. De façon générale, plutôt qu'un manque de motivation ou d'intérêt, ce sont plutôt des causes extérieures qui viennent expliquer la non-participation à la formation.

La décision d'entreprendre une formation est quant à elle motivée par la possibilité de trouver un nouvel emploi ou encore d'obtenir de l'avancement. Cela prouve, s'il était encore besoin de le faire, que le désir de retourner aux études est étroitement lié à l'amélioration éventuelle des conditions de travail. Toutefois, si ce but est atteint sans pour autant avoir eu recours à la formation, les personnes remettront facilement leur projet à plus tard.

5.3 ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Les deux tiers de l'ensemble des demandes concernant les études postsecondaires proviennent des femmes. Ce niveau englobe les attestations et les diplômes d'études collégiales, les certificats et les autres programmes universitaires.

Tableau 12
Demandes au Service de référence quant aux études postsecondaires

	Chez les femmes non immigrantes (%)	Chez les femmes immigrantes (%)	Chez les hommes non immigrants (%)	Chez les hommes immigrants (%)
Demandes quant aux études postsecondaires par rapport à l'ensemble des demandes	22	11	12	13
Rang d'importance	1 ^{er}	3 ^e	3 ^e	3 ^e
Répartition des demandes				
DEC technique	42	33	36	41
Attestation d'études collégiales	36	36	34	37
Programmes universitaires	20	28	23	20
Âge				
24 à 30 ans	30	28	23	24
31 à 40 ans	21	42	52	53
Statut d'emploi				
En emploi	50	27	49	56
Sans emploi	48	70	32	42

Les demandes quant aux études postsecondaires portent principalement sur le secteur collégial technique (42 %) et seulement 20 % sur les programmes universitaires. Alors que la moitié des femmes non immigrantes sont en emploi, près des trois quarts des femmes immigrantes sont sans emploi. Les immigrantes âgées de 31 à 40 ans sont plus nombreuses à se renseigner sur les programmes de niveau postsecondaire (42 % comparativement à 21 % chez les non-immigrantes).

Dans les suivis, nous avons pu observer que les domaines dits traditionnellement féminins (santé et services sociaux) sont les plus populaires. Le chemin à parcourir est toutefois semé d'exigences préalables, d'expériences pratiques à acquérir, toutes choses qui, dans bien des cas, ne se règlent pas rapidement.

Plus de la moitié des hommes qui font des demandes concernant les programmes d'études postsecondaires sont dans la trentaine. Tous ont 12 ans et plus de scolarité. C'est le seul motif de demande où nous trouvons une majorité d'hommes immigrants en emploi, plus nombreux même que les hommes non immigrants en emploi. Les projets de formation sont principalement au niveau collégial technique (sur l'ensemble des demandes de niveau postsecondaire, 41 % chez les hommes immigrants et 36 % chez les non immigrants). Les demandes relativement aux attestations d'études collégiales viennent en second lieu (environ 35 %). Finalement, le diplôme d'études collégiales général ne suscite que peu de demandes : 2 % chez les hommes immigrants et 6 % chez les hommes non immigrants. Seulement 20 % des demandes d'études postsecondaires portent sur les programmes universitaires.

Nous avons noté que les domaines de formation les plus demandés sont la santé, l'informatique et la gestion. Parmi les motifs qui freinent le retour en formation, il y a d'abord la situation familiale. Les hommes qui sont soutien de famille disent ne pouvoir se permettre de retourner aux études à temps plein.

Chez les hommes comme chez les femmes, les formations postsecondaires constituent un investissement de longue haleine échelonné sur plusieurs années. Par contre, ces ordres d'enseignement présentant plus de souplesse, il est toujours possible de suivre une formation à temps partiel. Ces démarches représentent donc un idéal à atteindre à moyen plutôt qu'à court terme.

5.4 ALPHABÉTISATION ET ALPHA-FRANCISATION

Contrairement aux autres types de formation, l'alphabetisation n'est pas nécessairement perçue par ceux qui en font la demande comme un moyen d'intégrer le marché du travail. À terme, cela peut se produire, mais les femmes qui aimeraient s'inscrire en alphabetisation le feraient tout d'abord pour des objectifs de réalisation personnelle. La flexibilité de l'offre de formation et le fait de pouvoir aller à son rythme sont des facteurs favorables pour amener les personnes à s'inscrire.

Tableau 13
Demandes au Service de référence quant à l'alphabetisation et à l'alpha-francisation

	Chez les femmes non immigrantes (%)	Chez les femmes immigrantes (%)	Chez les hommes non immigrants (%)	Chez les hommes immigrants (%)
Demandes quant à l'alphabetisation et à l'alpha-francisation par rapport à l'ensemble des demandes	8	7	18	5
Rang d'importance	3 ^e ex æquo avec le DES	4 ^e ex æquo avec le DES	2 ^e	5 ^e ex æquo avec le DES
Âge				
16 à 30 ans	28	32	36	non significatif*
31 à 40 ans	23	21	24	
41 ans et plus	49	47	40	
Statut d'emploi				
En emploi	16	25	30	non significatif*
Sans emploi	76	70	61	

* Les données sont trop marginales pour être significatives.

Les trois quarts des femmes non immigrantes qui demandent de l'information sur les programmes d'alphabetisation sont sans emploi. Elles ont toutes moins de 9 ans de scolarité et ont souvent des enfants. C'est parmi ce groupe que les conditions de vie sont les plus précaires; nous le constatons par les raisons exprimées pour expliquer la non-présence en formation.

Les femmes immigrantes qui font des demandes quant à l'alpha-francisation se situent aux deux extrémités des tranches d'âge. Elles ont moins de 30 ans ou plus de 50 ans. Ces femmes n'ont jamais ou très peu fréquenté l'école dans leur pays d'origine. Au mieux, elles parlent déjà le français et les cours vont les aider à apprivoiser le code écrit. Au pire, elles ne parlent pas le français, sont alphabetisées ou non dans un autre alphabet et doivent apprendre le français en même temps que l'alphabet latin. Les plus jeunes ont souvent des enfants et doivent composer avec la garde de ceux-ci. Heureusement les cours sont gratuits et les centres offrant les services de halte-garderie sont nombreux.

L'importante différence sur le plan de la demande d'alphabétisation/alpha-francisation selon que l'on soit un homme non immigrant (alphabétisation, 18 %) ou un homme immigrant (alpha-francisation, 5 %) s'explique par le fait que les hommes immigrants sont souvent sélectionnés par les services de l'immigration en fonction de leurs compétences professionnelles qui vont de pair avec leur niveau de scolarité.

La majorité des hommes non immigrants ayant demandé de l'information sur l'alphabétisation ont moins de 30 ans. Quelque 60 % sont sans emploi. Ils ont tous moins de 9 ans de scolarité et ont souvent des enfants. Ils sont plus nombreux que les femmes à avoir déclaré être allés à l'école jusqu'en 3^e secondaire. Comme nous l'avions observé chez les femmes, les hommes demandent l'alphabétisation d'abord pour des objectifs de réalisation personnelle et non pas comme un moyen d'intégrer le marché du travail (contrairement aux autres types de formation). La souplesse de l'offre de formation demeure un aspect qui favorise les inscriptions. Les demandes des hommes immigrants à cet égard sont trop peu nombreuses pour que nous puissions en tirer un portrait statistique.

5.5 DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES (DES)

Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes à s'informer sur le diplôme d'études secondaires (55 % des demandes). Nous les trouvons en plus grand nombre du côté des non-immigrantes dans la tranche d'âge des 17-23 ans. Les femmes qui veulent terminer leur 5^e année du secondaire et obtenir leur premier diplôme sont plus jeunes qu'aux autres niveaux d'études : 45 % chez les non-immigrantes et 34 % chez les immigrantes sont âgées de 17 à 23 ans. Cela s'explique par le fait que le DEP donne un accès immédiat au marché du travail, alors que le diplôme d'études secondaires (DES) constitue une porte d'entrée pour les autres niveaux de formation.

Tableau 14
Demandes au Service de référence quant au diplôme d'études secondaires (DES)

	Chez les femmes non immigrantes (%)	Chez les femmes immigrantes (%)	Chez les hommes non immigrants (%)	Chez les hommes immigrants (%)
Demandes quant au DES par rapport à l'ensemble des demandes	8	9	10	5
Rang d'importance	3 ^e	4 ^e ex æquo avec l'alpha-francisation	4 ^e	5 ^e ex æquo avec l'alpha-francisation
Âge				
17 à 23 ans	45	34	37	40
24 à 30 ans	27	22	23	16
31 à 40 ans	12	30	28	24
Scolarité				
3 ^e secondaire	28	7	31	13
4 ^e secondaire	39	19	24	17
Études à l'étranger	s. o.	16	s. o.	57
Statut d'emploi				
En emploi	41	33	51	50
Sans emploi	50	60	46	42

Plus des deux tiers des femmes immigrantes se renseignant sur le DES sont sans emploi alors que, du côté des non immigrantes, on compte autant de travailleuses que de personnes en recherche d'emploi. Le quart des femmes non immigrantes n'ont atteint que la 3^e année du secondaire et celles qui ont dans la trentaine devront sans doute revoir certaines matières avant d'obtenir le diplôme convoité. Plusieurs de ces jeunes femmes aimeraient obtenir le DES afin de pouvoir poursuivre leurs études. Parmi celles-ci, plusieurs nous ont dit déjà détenir un DEP, mais vouloir améliorer leurs conditions d'emploi et donc de vie.

Les témoignages des personnes qui se sont inscrites au DES mettent en lumière l'importance pour ces femmes de terminer leur 5^e année du secondaire pour les raisons évoquées plus haut et combien, pour ce faire, elles comptent sur les mesures d'aide financière d'Emploi-Québec. Sans cet appui qui leur permettrait de terminer rapidement cette étape de leur parcours scolaire, elles doivent s'en remettre à la formation à distance ou à temps partiel. Ces deux dernières solutions ne semblent pas les meilleures, notamment pour les femmes dans la quarantaine qui vivent un sentiment d'urgence à l'égard de la formation. Plus tôt elles auront fini, plus tôt elles pourront travailler.

D'autres demandent de l'information sur des cours spécifiques au programme d'études secondaires. Elles veulent tout simplement mettre à jour des connaissances devenues obsolètes avec l'avènement des nouvelles technologies ou parfaire leur maîtrise du français. Très peu de métiers aujourd'hui permettent aux gens d'éviter d'écrire, ne serait-ce qu'une note de service.

Dans tous les cas, la présence des enfants n'est pas mentionnée comme un obstacle au retour aux études. Au contraire, souvent cela représenterait un incitatif : on veut les aider dans leur apprentissage et probablement éviter qu'ils abandonnent l'école trop tôt.

Parmi l'ensemble des demandes sur le DES, un nombre plus important provient des hommes non immigrants : 28 % par rapport à 9 % chez les immigrants. Les hommes qui veulent terminer leur 5^e année du secondaire et obtenir leur premier diplôme sont plus jeunes qu'aux autres niveaux d'études : 40 % chez les immigrants et 37 % chez les non-immigrants ont de 17 à 23 ans, comme cela avait été constaté chez les femmes.

Quelque 83 % des hommes non immigrants faisant une demande sur le DES ont moins de 12 ans de scolarité. Les autres appellent pour s'informer sur un cours particulier de 5^e secondaire qui leur manque afin de pouvoir accéder à une autre formation. Chez les hommes immigrants, 57 % ont fait leurs études à l'étranger. Sachant que chez les hommes immigrants en général, 81 % ont 12 ans et plus de scolarité, nous supposons que les diplômes que possèdent les immigrants qui s'intéressent au DES, ne sont pas reconnus au Québec. Autant du côté des non-immigrants que des immigrants, les hommes en emploi sont plus nombreux.

Près du tiers des non-immigrants n'ont atteint que la 3^e année du secondaire. Comme nous l'avons mentionné pour les femmes, les plus âgés d'entre eux devront sans doute recommencer certaines matières pour obtenir leur diplôme. Plusieurs aimeraient pouvoir par la suite poursuivre des études plus avancées. D'autres demandent de l'information sur des cours particuliers de niveau secondaire, ces cours étant des exigences préalables pour l'inscription à un autre programme.

Comme chez les femmes, sur l'ensemble des motifs évoqués qui entravent le retour en formation, un seul apparaît de nature institutionnelle : l'importance d'obtenir le soutien financier d'Emploi-Québec. Tous les autres facteurs sont liés à des aspects se rapportant aux dispositions des personnes face à la formation et à leur situation concrète de vie.

5.6 FRANCISATION ET ANGLAIS LANGUE SECONDE

Les renseignements sur ces deux types de formation ne sont demandés de façon importante que par les personnes immigrantes, c'est pourquoi les non-immigrants n'apparaissent pas dans le tableau 15. La presque totalité des personnes qui s'informent sur les cours de francisation sont des immigrants dont 67 % de femmes. Alors que l'anglais langue seconde représente 11 % de toutes les demandes des femmes immigrantes, les cours d'anglais ne constituent que 3 % des demandes des femmes non immigrantes. Il est aussi intéressant de constater que les femmes qui font des demandes quant à l'anglais langue seconde sont des femmes sans emploi (65 %). Chez les femmes non immigrantes intéressées par ce type de formation, dont les renseignements n'apparaissent pas dans le tableau, nous trouvons un taux de chômage similaire (62 %).

Tableau 15

Demandes au Service de référence quant à la francisation et à l'anglais langue seconde

	Chez les femmes immigrantes		Chez les hommes immigrants	
	Francisation (%)	Anglais langue seconde (%)	Francisation (%)	Anglais langue seconde (%)
Demandes quant à la francisation et à l'anglais langue seconde par rapport à l'ensemble des demandes	21	11	14	10
Rang d'importance	1 ^{er}	3 ^e ex æquo avec les études postsecondaires	2 ^e	4 ^e
Âge				
24 à 30 ans	30	28	18	28
31 à 40 ans	37	44	40	39
Scolarité				
Diplôme d'études secondaires	7	8	3	8
Études postsecondaires	12	15	15	25
Études à l'étranger	78	72	79	65
Statut d'emploi				
En emploi	18	26	48	36
Sans emploi	72	65	39	50

Les personnes immigrantes comprennent très vite en arrivant au Québec qu'il faut parler le français et l'anglais si elles veulent pouvoir tirer leur épingle du jeu dans la course à l'emploi, particulièrement dans une ville comme Montréal où la majorité des nouveaux arrivants s'installent. Il ne faut donc pas s'étonner de l'importance des demandes de l'anglais langue seconde de la part des personnes immigrantes.

Pour ce qui est de la francisation, le besoin de la maîtrise du français afin de pouvoir poursuivre des études est reconnu par tous. Les femmes immigrantes font souvent appel à la méthode par tutorat ou encore aux programmes à distance afin d'atteindre leur but.

La majorité des femmes qui se sont inscrites à une formation sont satisfaites, même s'il apparaît difficile de trouver des cours plus avancés que le niveau débutant. Elles se plaignent aussi parfois du rythme trop lent des cours. Les

formations ne sont pas nécessairement gratuites, mais plusieurs centres communautaires offrent des programmes à raison de quelques soirs par semaine à un prix raisonnable. Souvent la référence est transmise par le bouche à oreille.

Chez les hommes, ce sont aussi les immigrants qui demandent de façon importante des renseignements sur ce type de cours. Quelque 33 % des demandes de francisation sont faites par les hommes immigrants dont 48 % sont en emploi. Alors que l'anglais langue seconde représente 10 % de toutes les demandes des hommes immigrants, les cours d'anglais ne représentent que 2 % des demandes des hommes non immigrants. La moitié des hommes immigrants appelant pour des cours d'anglais langue seconde ne travaillent pas et 36 % sont en emploi. Les statistiques sur les hommes non immigrants sont trop peu significatives pour être prises en considération.

5.7 FORMATIONS À LA CARTE, SERVICES PRÉALABLES ET AUTRES DEMANDES

Les renseignements portant sur les formations à la carte représentent 11 % des demandes des femmes non immigrantes et 6 % de celles des femmes immigrantes. Elles portent essentiellement sur un cours particulier faisant ou non partie d'un programme (initiation aux technologies, cours d'appoint pour différents logiciels, cours de français correctif, cours de langues divers, etc.).

Tableau 16
Demandes au Service de référence quant aux formations à la carte, services préalables et autres

	Chez les femmes non immigrantes (%)	Chez les femmes immigrantes (%)	Chez les hommes non immigrants (%)	Chez les hommes immigrants (%)
Formations à la carte	11	6	9	8
Services préalables	7	7	6	12
Autres demandes	20	12	19	11

Les services préalables (tests d'équivalence, reconnaissance des diplômes, services d'orientation, etc.) représentent 12 % du total des demandes des hommes immigrants et la moitié moins chez les hommes non immigrants (6 %). Ils comptent pour 7 % des demandes à la fois chez les femmes non immigrantes et chez les femmes immigrantes.

Enfin, toutes les autres demandes totalisent 20 % chez les femmes non immigrantes et 12 % chez les femmes immigrantes. Dans le volet « autres », nous comptons les demandes de renseignements sur les possibilités d'aide financière, le matériel didactique disponible, les cartes de compétence, ainsi que toute autre information relative à la spécialisation professionnelle. Ce volet renferme une multitude de questions dont la plupart trouvent rapidement réponse.



6

6. CONCLUSION

6. CONCLUSION

En produisant cette recherche, la Fondation pour l'alphabétisation avait comme objectif de mieux connaître les adultes qui font appel à ses lignes téléphoniques de référence dans une optique d'amélioration continue de ses services et de ses interventions de promotion, de sensibilisation et de recrutement. Dans un deuxième temps, la diffusion de ces résultats de recherche pourrait amener des partenaires de divers milieux à ajuster leurs façons de faire. Dans un contexte annoncé de pénurie de main-d'œuvre et de départs à la retraite, il est essentiel pour un organisme comme la Fondation de participer à la mise en œuvre de gestes concrets pour favoriser le perfectionnement et la formation de tous les adultes du Québec qui le désirent.

Les profils ont été établis en fonction des quelque 5 000 appels logés au Service de référence depuis 2005, de quelque 200 suivis téléphoniques et de deux groupes de discussion réunissant des personnes en formation, d'une part, et des personnes qui ne le sont pas, d'autre part (groupe témoin).

L'analyse de ce matériel nous a permis de dresser un tableau des demandes de formation les plus populaires et d'établir un certain nombre de profils en fonction de variantes sociodémographiques, scolaires, en lien avec le lieu d'origine ou le statut d'emploi.

6.1 PRINCIPAUX CONSTATS

L'analyse vient confirmer que les adultes qui appellent aux lignes de référence de la Fondation ont, en majorité, une formation de niveau secondaire ou postsecondaire. De fait, plus les personnes ont une scolarité importante, plus ce que l'on nomme la « culture de formation » est développée. À l'inverse, les personnes ayant moins de 9 années de scolarité sont moins nombreuses à faire appel au Service de référence de la Fondation. Le parcours scolaire antérieur joue donc un rôle déterminant dans la perception de la formation. Paradoxalement, plus les besoins de formation sont importants, plus les personnes sont hésitantes à s'engager dans une telle démarche. À contrario, les personnes ayant bénéficié d'un parcours scolaire menant à un premier diplôme envisagent plus volontiers la formation comme une avenue de solution aux problèmes rencontrés. Ces faits sont connus et mentionnés dans les études citées en première partie et la présente recherche vient les confirmer.

Comme la nature des demandes de formation ainsi que leur importance en nombre nous éclairent notamment sur les aspirations et les antécédents des individus, les principaux constats sont livrés par type de demande, selon leur ordre d'importance. Nous dressons ensuite la synthèse des constats touchant certaines variables en lien avec le statut d'emploi et les motivations.

LE DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES (DEP)

- Il s'agit de la demande la plus populaire. Le DEP à lui seul retient presque le quart de toutes les demandes peu importe que l'on soit une femme ou un homme, immigrant ou pas. Cela prouve à quel point ce niveau de formation apparaît comme une solution pratique au besoin de réalisation des adultes du Québec.
- Chez les personnes faisant une demande sur le DEP, les femmes sont plus jeunes et plus scolarisées que les hommes. Des obstacles supplémentaires s'ajoutent pour celles ayant déjà une formation professionnelle, puisque plusieurs ont mentionné qu'il leur était difficile de se qualifier pour le soutien financier en provenance d'Emploi-Québec.
- Chez les personnes immigrantes, ce niveau de formation représente une alternative à la reconnaissance de diplôme (souvent de niveau supérieur).

LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES

- Il s'agit de la deuxième demande la plus populaire. Elle est cependant plus populaire chez les femmes que chez les hommes qui lui préfèrent avant tout les études de niveau professionnel.
- Les demandes portent davantage sur les diplômes d'études collégiales de niveau technique. Les études de niveau universitaire sont aussi populaires, mais dans une moindre mesure.
- Plus de la moitié des personnes immigrantes qui s'intéressent à ce niveau de formation ont plus de trente ans.

L'ALPHABÉTISATION ET L'ALPHA-FRANCISATION

- Il s'agit de la troisième demande en importance. Ce type de formation est davantage demandé par les hommes non immigrants et les femmes immigrantes.
- Presque la moitié des demandeurs pour ce type de formation ont plus de 40 ans.
- Les demandes pour l'alpha-francisation arrivent au dernier rang chez les hommes immigrants.

LE DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES (DES)

- Il s'agit de la quatrième demande en importance qui, peu importe le genre ou le lieu d'origine des demandeurs, ne constitue en moyenne que 8 % des demandes. Ceux qui s'y intéressent le plus sont les hommes non immigrants avec un pourcentage de 10 %.
- En ce qui concerne les femmes qui s'intéressent à ce niveau de formation, 45 % d'entre elles sont non immigrantes et ont de 17 à 23 ans.
- Contrairement au diplôme de formation professionnelle, le DES ne mène pas directement à une formation qualifiante pour le marché du travail. Par contre, il représente un passage obligé pour quiconque veut accéder à des études supérieures, ce qui peut constituer une explication quant à la plus importante catégorie d'âge chez les demandeurs, soit les 17-23 ans.

LA FRANCISATION ET L'ANGLAIS LANGUE SECONDE

- Il s'agit d'une demande quasi exclusivement formulée par les personnes immigrantes pour ce qui est de la francisation et en grande majorité par elles pour ce qui est de l'anglais langue seconde. Ces deux types de formation apparaissent encore plus nécessaires pour les femmes que pour les hommes.

LE STATUT D'EMPLOI DES APPRENANTS POTENTIELS

- Sur le plan de l'emploi, il n'y a pas beaucoup de différences entre les hommes et les femmes non immigrants. Les demandes proviennent à peu près de façon égale de personnes en emploi et sans emploi.
- Par contre, du côté des personnes immigrantes, il existe une grande différence entre les hommes et les femmes. Les femmes sont de façon majoritaire sans emploi. Chez les hommes immigrants, le statut d'emploi varie selon le type de demandes. Ainsi, les hommes immigrants qui demandent de l'information sur les études postsecondaires sont davantage en emploi, alors que ceux qui s'informent sur le DEP ne le sont pas.

LES MOTIVATIONS DES APPRENANTS POTENTIELS

Sur un plan qualitatif, les appels de suivi nous ont permis de dégager les constats suivants :

- La majorité des motivations exprimées chez les personnes qui ont appelé à l'une ou l'autre des lignes de référence sont liées à l'emploi. La motivation première des personnes ayant décidé de retourner aux études est la sécurité financière et la reconnaissance sociale que procure le fait d'occuper un emploi stable et valorisant.
- Quelques personnes seulement ont exprimé vouloir retourner en formation pour des objectifs plus personnels.
- Pour les personnes immigrantes, il est essentiel de retrouver au moins la même situation que celle qui prévalait dans leur pays d'origine. Les prestations de l'assurance-emploi ou de la sécurité du revenu ne sont pas des options envisageables.

Du côté du groupe témoin des personnes qui n'étaient pas en formation et qui n'avaient pas l'intention de s'y inscrire (un des deux groupes de discussion que nous avons organisés), les informations recueillies viennent corroborer ce que les récentes recherches menées au Québec en éducation des adultes avaient déjà souligné sur le plan des obstacles liés aux dispositions des personnes.

- Les raisons pour lesquelles les gens ne s'inscrivent pas en formation sont étroitement liées aux expériences scolaires éprouvantes, à une perception négative par rapport à l'école et la formation, à une perception négative de soi sur les plans de l'intelligence et de l'apprentissage, à l'avancement en âge, aux retombées lointaines de la formation, ainsi qu'à l'absence de culture de formation.

Parmi les conditions favorables au retour en formation, nous retenons :

- l'importance d'un environnement stable;
- l'appui d'un conjoint ou de la famille;
- le soutien financier;
- l'importance d'avoir accès à une offre de formation souple et diversifiée; et
- pour les immigrants, bien maîtriser la langue d'apprentissage.

6.2 PISTES D'ACTION

À la lumière des informations analysées dans cette recherche, un certain nombre d'actions apparaissent souhaitables afin d'améliorer les interventions de la Fondation, d'une part, en tant qu'organisme partenaire du monde de l'éducation et, d'autre part, du monde du travail.

LES SERVICES

Piste d'action 1

Compte tenu :

- ▶ qu'une très grande majorité de personnes qui ont fait appel aux lignes de référence de la Fondation ont manifesté de l'intérêt pour des formations courtes et qualifiantes pour le marché du travail;
- ▶ que les adultes peuvent difficilement se permettre d'étudier à temps plein ou sur une longue période;
- ▶ que les adultes ont besoin d'acquérir des expériences pertinentes qu'ils pourront utiliser sur le marché du travail.

Nous recommandons que la Fondation cible l'information touchant :

- ▶ des formations courtes rapidement qualifiantes pour le marché du travail;
- ▶ des formations qui font appel au compagnonnage;
- ▶ des formations qui font appel à l'alternance travail-études;
- ▶ des formations qui font appel aux stages en industries;
- ▶ des formations touchant des métiers en pénurie.

Piste d'action 2

Compte tenu que les adultes ont besoin de soutien dans leur démarche pour définir leurs besoins ainsi que sur la meilleure façon d'y répondre, nous recommandons que la Fondation identifie les ressources institutionnelles et communautaires vouées à l'intégration des adultes au marché du travail et oriente les demandeurs vers les services suivants :

- ▶ employabilité;
- ▶ intégration à l'emploi;
- ▶ mesures pour groupes ciblés (travailleurs, femmes, immigrants, etc.).

Piste d'action 3

Il faut faire connaître auprès de la population adulte les activités de formation et les initiatives touchant directement le monde du travail. Pour cela, un partenariat direct avec les principaux acteurs de ce domaine doit être développé :

- ▶ Emploi-Québec;
- ▶ Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles;
- ▶ les organismes communautaires;
- ▶ les corporations de développements économiques communautaires (CDEC)
et les centres locaux de développement (CLD).

LES COMMUNICATIONS

Piste d'action 4

En vue d'améliorer ses campagnes de promotion, il est important pour la Fondation d'ajuster ses messages en tenant compte du profil particulier des personnes peu scolarisées. Nous recommandons :

- ▶ que les campagnes publicitaires portent davantage sur la promotion de l'éducation et le droit à l'éducation pour tous et non qu'elles soient scindées en secteur alphabétisation et autres afin de contrer les effets de marginalisation et d'étiquetage;
- ▶ d'éviter de faire systématiquement un lien entre formation et emploi, puisque les personnes faiblement scolarisées ne ressentent pas le besoin d'accéder à un emploi ou ne se considèrent pas aptes à y accéder, donc ne se sentent pas concernées ni interpellées;
- ▶ d'orienter les messages de manière à donner plus d'information sur :
 - ◆ l'existence et le déroulement des activités,
 - ◆ les liens entre les besoins de l'apprenant et les possibilités de formation,
 - ◆ les ressources de soutien pouvant faciliter la participation à ces formations.

6.3 PERSPECTIVES DE RECHERCHE

La poursuite des activités de recherche de la Fondation à partir des données colligées par le biais de son Service de référence apparaît comme un incontournable. Elle constitue un moyen privilégié d'améliorer les pratiques et de continuer à alimenter les réflexions tant pour la Fondation que pour les divers acteurs concernés par ces questions. Les quelques constats que contient cette étude pourraient chacun faire l'objet de recherches plus poussées. En ce sens, les informations que la Fondation possède gagnent à être analysées, fouillées afin de pouvoir mettre au jour les problématiques ou les solutions potentielles qu'elles recèlent.

Pour ce faire, il faudrait, dans un proche avenir, intégrer au fonctionnement du Service de référence de la Fondation une procédure systématique de suivi des appels. Nous pourrions alors mesurer le succès relatif des démarches entreprises par les adultes qui font appel aux lignes *Info-Alpha* et *Info Apprendre* et étoffer davantage la connaissance que nous avons des parcours de formation des adultes. Cela permettrait de mieux documenter les obstacles rencontrés, de dresser le portrait de certaines catégories précises en fonction de diverses variables, etc.

Par ailleurs, il serait utile de poursuivre le travail amorcé en réunissant des groupes de discussion de manière plus systématique en ciblant, là encore, certaines catégories de personnes ou de parcours de formation.

Finalement, il est important de prévoir, outre ces pistes de recherche prometteuses, les moyens d'en diffuser les résultats afin qu'ils puissent profiter à divers réseaux concernés par l'éducation des adultes et la formation continue. Ces moyens pourraient prendre différentes formes : mise en ligne sur Internet, publications, journées de réflexion ou colloques, comités consultatifs, réseaux d'échanges, etc. La recherche permet de dynamiser les milieux, de favoriser les échanges et d'améliorer les interventions. La Fondation, par sa mission et grâce aux moyens uniques dont elle dispose, entend jouer un rôle des plus actifs en ce sens.

Bibliographie

BÉLANGER, P. et B. VOYER. *L'aide à l'expression de la demande éducative en formation générale et l'accueil de cette demande dans les commissions scolaires du Québec*, CIRDEP-UQAM, mai 2004.

BOURDIEU, P. et J.-C. PASSERON. *Reproduction in Education, Society and Culture*, Beverley Hills, California, Sage Publications, 1977.

DARKENWALD, G. G. et T. VALENTINE. "Factor Structure of Deterrents to Public Participation in Adult Education", *Adult Education Quarterly*, 35(4), 1985, p. 177-193.

FINGERET, A. "Social Network: a New Perspective on Independence and Illiterate Adults", *Adult Education Quarterly*, 33(3), 1983, p. 133-146.

GOWEN, S. « Comment la réorganisation du travail détruit le savoir-faire ordinaire », *ALPHA 96, Formation de base et travail*, sous la direction de J.-P. Hauteceœur, Québec, Ministère de l'Éducation, Hambourg, Institut de l'Unesco pour l'Éducation, 1996, p.14-38.

HAUTECŒUR, J.-P. « Offre généreuse, demande bloquée : le paradoxe actuel de l'alphabétisation », *ALPHA 90, Recherches en alphabétisation*, sous la direction de J.-P. Hauteceœur, Québec, Ministère de l'Éducation, 1990, p. 121-139.

HAUTECŒUR, J.-P. « L'analphabétisme : Quel sens? Quelles actions? Quels résultats? », *ALPHA 92, Recherches en alphabétisation*, sous la direction de J.-P. Hauteceœur, Québec, Ministère de l'Éducation, Hambourg, Institut de l'Unesco pour l'Éducation, 1992, p. 121-139.

HAYES, E. R. et G. G. DARKENWALD. "Participation in Basic Education: Deterrents for Low-Literate Adults", *Studies in the Education of Adults*, 1988, p. 16-28.

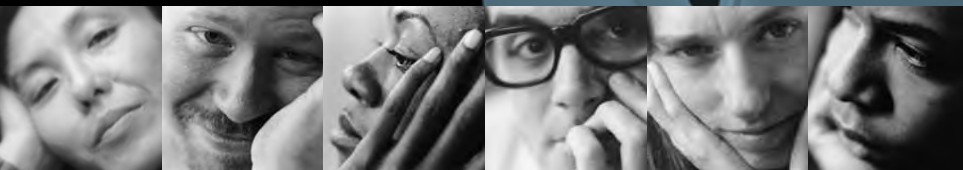
KREITHLOW, B., M. GLUSTRUM et C. MARTIN. *Educational Needs Assessment for Wisconsin Adults with Less than High School Graduation or GED*, Service de reproduction ERIC No. ED 209 538, 1981.

LEVESQUE, N., N. LAVOIE, et collab. *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel*, UQAR, mai 2004.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE ET DE LA FAMILLE. *L'emploi : passeport pour l'avenir - Orientations stratégiques du Plan gouvernemental pour l'emploi*, 2005, 91 p.

QUIGLEY, B. A. *Rethinking Literacy Education*, San Francisco, Jossey-Bass, 1997.

RUBENSON, K. *Participation in Recurrent Education*, Paris, Centre for Educational Research and Innovations, Organization for Economic Cooperation and Development, 1977.



Avec la participation financière de :



Comblez le vide

1265, rue Berri, bureau 900
Montréal (Québec) H2L 4X4
514 289-1178

Info-Alpha : 1 800 361-9142
Info Apprendre : 1 888 488-3888

info@fqa.qc.ca www.fqa.qc.ca

